



ETUDES ENGINEERING DEVELOPPEMENT

SARL au capital de 2 000 000 FCFA. RCCM : RC/YAO/2005/B/329

N° Contribuable: M030500018641T

RAPPORT DE L'ATELIER DE PRESENTATION DU D5 – PLAN LOCAL D'ELECTRIFICATION DE LA ZONE DE RUMPI

Prévu pour démarrer à 10 heures, l'atelier de présentation du D5 – Plan local d'électrification de la zone de Rumpi, n'a finalement commencé qu'à 11 heures. Ce retard n'étant justifié que par l'espoir de voir arriver quelques élus locaux de la zone pilote. Après quelques échanges avec M. Eneme A. NGOME, Coordonnateur du projet Rumpi, nous avons compris qu'il était improbable de d'avoir ces élus locaux avec nous, compte tenu de l'état des routes dans la région en cette période de pluie. A titre illustratif, il faut parfois 48 heures pour parcourir une cinquantaine de kilomètres en cette période.

La cérémonie de présentation du D5 a été ouverte par le Coordonnateur du projet Rumpi, à la Soweda. Dans son allocution, il a remercié la Commission Européenne et le groupe de Consultants du choix de la zone de Rumpi comme zone pilote pour la mise en œuvre de la démarche Improves-Re caractérisée par une approche alternative de planification de l'électrification rurale. Il a surtout exprimé l'espoir que les ressortissants de cette région mettent dans la réalisation de projets dont le D5 précisément permet d'en dégager les perspectives.

Le plan de la journée était découpé en deux parties : (i) Présentation du D5 par deux personnes du cabinet Etudes Engineering Développement (EED), représentant du consortium des consultants au Cameroun, et (ii) débats.

A) Présentation du D5 - Plan local d'électrification de la zone pilote de Rumpi

Cette présentation s'est faite en deux parties : la présentation de la démarche alternative de planification de l'électrification rurale et, la synthèse des résultats pour la zone de Rumpi.

- Démarche alternative de planification de l'électrification rurale

Cette partie a été présentée par Appolinaire MGUETSA (Directeur EED) et a porté essentiellement sur deux composantes du modèle Improves-Re : le modèle d'aménagement du territoire et le modèle de planification électrique. Puisque Improves-Re vise l'amélioration de l'impact économique et social de l'électrification rurale, une insistance particulière a été faite sur le concept d'impact et aux indicateurs de sa mesure dans le cadre d'Improves-Re.

- Synthèse des résultats pour la zone pilote de Rumpi

Cette partie a été présentée par Joseph KENFACK (Chargé des programmes Energie à EED).



ETUDES ENGINEERING DEVELOPPEMENT

SARL au capital de 2 000 000 FCFA. RCCM : RC/YAO/2005/B/329

N° Contribuable: M030500018641T

B) Débats

Les débats ont été précédés par une brève pause de 30 minutes. Les questions ont tourné autour de quelques trois points :

- Le modèle d'aménagement du territoire de Improves-Re

Bien que ce modèle ait déjà fait l'objet d'une présentation lors de l'atelier de présentation des résultats de l'enquête socio-économique, certains participants souhaitaient mieux appréhender la théorie qui la sous-tend, notamment les modèles gravitaires. Des remarques ont été faites, notamment par Mme OMAM NJOMOH Esther, responsable d'une ONG locale Reach Out (REO) et, Chief MBUA Peter, Chef du village Bafia (Muyuka), sur les estimations de la tailles de population potentiellement bénéficiaire d'une électrification du pôle de développement.

- Le modèle alternatif de planification électrique de Improves-Re

Cette partie a suscité peu de questions peut-être à cause de son caractère opérationnel pas moins évident.

- Synthèse des résultats du D5 pour la zone pilote de RUMPI

Par rapport aux sources de production d'électricité, les participants suggèrent d'avoir plus d'un groupe pour la solution diesel. Celle-ci ne rencontre pas particulièrement un enthousiasme auprès des villageois, à cause des expériences douloureuses de SCANWATER, et des pannes répétitives des centres fonctionnant actuellement sur groupe électrogène comme Ekondo Titi.

En revanche, ils préfèrent de loin la solution par centrale hydroélectrique interconnectée au réseau par ce qu'ils savent que les centrales hydroélectriques mettent long et que celle-ci peut les alimenter en cas de panne AES SONEL. Une des préoccupations majeures était aussi de s'assurer de la garantie du bon fonctionnement des installations qu'on pourra faire.

- La nécessité d'une approvisionnement collective de la démarche Improves-Re

Cette problématique a été soulevée par Mme OMAM NJOMOH Esther, responsable d'une ONG locale Reach Out (REO) et, Chief MBUA Peter, Chef du village Bafia (Muyuka). Pour éviter le « syndrome » des éléphants blancs, c'est-à-dire d'installation abandonnées sous le soleil et dans la forêt quelques mois après leur réception, il fallait dans le cadre du programme Improves-Re, élaborer un programme de sensibilisation des collectivités locales en vue de la pérennisation des investissements qui seront réalisés à la suite des présentes études.

Le représentant de la Soweda a clôturé la séance à 15 heures sur la note d'espoir que quelques uns des scénarios d'électrification rurale élaborés par D5 trouveront très prochainement des financements, par exemple dans le cadre de l'initiative énergie de la Commission Européenne, et permettront ainsi de sortir certaines populations de cette zone de l'obscurité.

Appolinaire MGUETSA